



Qui en paie le prix ?

World of Coffee 2019 | Berlin, Allemagne
6 juin 2019 14h00 - 15h30 Salon Stuttgart/19
Arrière Salle 1.1 : Deuxième étage, Messe Berlin

LA CRISE

Le 12 avril 2019, le prix du café a atteint son plus bas niveau depuis 12 ans, soit US\$ 90/100 lb pour le café Arabica lavé à la Bourse de New York. Ces derniers jours, le prix a oscillé entre US\$ 100 et US\$ 110, celui-ci étant inférieur à la valeur du café dans les années quatre-vingt. En conclusion, cette crise des prix est pour les producteurs de café un phénomène permanent plutôt que cyclique.

L'aggravation récente de la crise a engendré une catastrophe humanitaire et une situation d'urgence pour des millions de familles de petits producteurs de café dans le monde, à savoir des abandons d'activité, des migrations, des transitions vers des cultures illicites et de la déforestation, du chômage et de la pauvreté. Il s'agit ici d'un problème réel et non d'un problème théorique à résoudre sur le long terme. Nous voyons le marché contrôlé par quelques grands consortiums et supermarchés qui dévalorisent le café malgré une certification biologique et équitable, en le vendant à des prix de *dumping* en concurrence déloyale avec les petites et moyennes entreprises qui se sont toujours engagées envers les petits producteurs.

Les producteurs de café de qualité ne sont pas à l'abri de ce phénomène. Les faibles prix du marché encouragent la production et la consommation de cafés de qualité inférieure et, en même temps, font baisser les prix des cafés de qualité supérieure. L'écart entre les cours boursiers et la valeur réelle des cafés de qualité est devenu trop important pour de nombreuses entreprises. Prétendre que 100% du marché est composé de café spécialisé est une utopie.

Nous tenons à préciser qu'il ne s'agit pas d'une crise causée par les petits producteurs de café eux-mêmes. La surproduction est due, entre autres, à d'importants investissements dans de nouvelles zones de production par les gouvernements, les grands producteurs, les sociétés transnationales et même les agences de coopération.

D'autre part, les prix à la consommation n'ont pas baissé de manière significative depuis cette chute des prix ; les grandes firmes du café engrangeant des profits historiques ; seuls les producteurs paient les pots cassés.

LES COÛTS DE PRODUCTION

Chez SPP Global, nous avons fixé un prix minimum pour le café biologique de US\$ 200/100 lb, celui-ci étant basé sur une étude de la CLAC/SEM publiée en février 2010. Un incitatif additionnel de SPP de \$20/100 lb équivaut à un minimum de 220 US\$/100 lb à payer. Les Etats-Unis ont accumulé une inflation de 1,8% par an au cours des 10 dernières années. Ainsi, le prix de US\$ 200 de l'époque équivaut à environ US\$ 240 en valeur réelle actuelle, ce qui est supérieur au prix minimum SPP de US\$ 220.



Outre les effets de l'inflation, les coûts de production ont considérablement augmenté pour d'autres raisons :

1. Des exigences accrues de la part du marché et des engagements de la part des petits producteurs en ce qui concerne la qualité du café. L'amélioration de la qualité concerne toutes les phases du processus de production et de transformation, en termes d'investissements dans les infrastructures individuelles et collectives, d'expérimentation, de formation, d'intrants, de contrôles et de travail.
2. L'augmentation des coûts de certification pour les différentes normes obligatoires ou non concernant la santé, la production biologique, la durabilité, le commerce équitable, etc. De nouvelles réglementations, telles que la nouvelle loi sur la production biologique dans la Communauté Européenne, menacent de rendre la certification biologique, entre autres, de moins en moins accessible aux petits producteurs.
3. L'instabilité climatique accroît l'incidence des maladies, les sécheresses, l'excès d'humidité et génère des risques accrus pour la production et la transformation en termes d'investissement et de productivité ; les fluctuations sont extrêmes, avec des cas de pertes pouvant atteindre jusqu'à 100% de la production annuelle.

SPP Global a récemment lancé un processus de collaboration visant à examiner les coûts de la production durable et biologique du café spécifiquement pour les petites organisations paysannes; avec d'un côté l'inclusion des frais cachés, tels que le travail familial, les subventions, les moyens de production hérités, les frais financiers ; et de l'autre, l'intégration d'une analyse des impacts ou « externalités » économiques, sociaux et écologiques négatifs ou positifs des modes de production des petits producteurs par rapport aux modes de production conventionnels à grande échelle.

DIRE LA VÉRITÉ

Pour les petits producteurs organisés, il est essentiel que la vérité sur les coûts de production soit révélée aux acteurs du marché et, enfin, au consommateur.

La transparence et l'honnêteté sont des valeurs fondamentales avec lesquelles il est impossible de jouer. Ce qui est vendu comme durable doit être vraiment durable, et non à moitié durable. Nous considérons même que le café de haute qualité n'est pas vraiment de qualité, si, en même temps, il n'est pas économiquement, socialement et écologiquement durable.

Le secteur du café doit reconnaître que les prix actuels sont destructeurs pour les petits producteurs et l'ensemble de l'industrie du café. On ne peut pas parler de café durable ou équitable pour le consommateur quand on sait que les prix payés ne permettent pas des revenus véritablement dignes pour les petits producteurs dédiés au café, alors que ces revenus sont un droit humain.

Il est courant d'entendre que la crise des prix du café n'a que des solutions à long terme et que, pour l'instant, il n'est pas possible de payer aux producteurs des prix qui couvrent véritablement leurs coûts de production. Comme stratégies alternatives, il est proposé que les producteurs deviennent plus efficaces, plus productifs et diversifiés, c'est-à-dire que la responsabilité du problème est exclusivement du côté des producteurs.

Croire que l'augmentation du rendement de l'activité caféière, pour réduire les coûts est la solution ultime pour résoudre la crise des prix du café serait ignorer la contribution réelle des petits producteurs en termes de protection environnementale, de création d'emplois, d'inclusion sociale, etc. Nous tomberions également dans une spirale négative qui ne ferait qu'aggraver la situation des petits producteurs et favoriser la surproduction.

C'EST POSSIBLE

Nous sommes allés de l'avant, avec nos alliés commerciaux, pour créer un marché qui respecte les prix minimums proposés par nous, petits producteurs, avec des moyennes supérieures au minimum de US\$ 220 établis par SPP. Heureusement, de plus en plus de micro, petites et moyennes entreprises qui respectent ces prix et qui s'engagent



après des petits producteurs réalisent une croissance annuelle de plus de 40% de la valeur marchande du café SPP, tant dans le secteur des magasins spécialisés que dans certains supermarchés.

En outre, certaines grandes entreprises du secteur du café durable de haute qualité ont choisi d'uniformiser leurs prix minimums avec ceux du SPP, indépendamment des certifications qu'elles utilisent.

UN PACTE URGENT

Nous proposons un pacte durable dans le secteur du café pour lutter contre la crise des prix pour les petits producteurs de café. Ce pacte devrait comprendre les aspects suivants : 1) Augmenter les achats et les ventes de produits de petits producteurs durables à des prix réellement décents ; 2) Les démarches de régulation volontaires devraient être transparentes en ce qui concerne les coûts de production qu'ils utilisent comme référence pour leurs prix et devraient actualiser leurs prix minimaux aussitôt que possible ; 3) Les études des coûts de productions du café devraient prendre en compte le point de vue des petits producteurs pour l'élaboration méthodologique ainsi que dans les méthodes de calculs.; 4) Des mesures drastiques contre le *dumping* sur le marché du café devraient être examinées et, si appropriés, favorisées ; 5) Un engagement explicite devrait être pris afin de travailler avec les petits producteurs de café organisés et de réaliser des investissements non commerciaux ; 6) Des investissements devraient être réalisés dans la réalisation d'études pour rendre visibles les impacts économiques, écologiques et sociaux négatifs de la production non durable et des prix non durables, et pour rendre visibles les effets positifs et profonds de la production durable dans un sens global ; 7) L'accent devrait être mis sur les lois nationales et internationales interdisant la vente de produits non durables.

